

Florilège

Poèmes composés par la classe de 4C
du collège de Saint-Alban-Leysse

sous la direction de leur professeur de français, M. Gavard-Colenny

Année scolaire 2020-2021

The background features a vertical line on the right side, with several light gray, swirling decorative elements that resemble stylized flowers or calligraphic flourishes. These elements are positioned behind the text.

*Classe de
4ème C*

Dans mon soleil couchant

Maintenant, avec toi dans mon soleil couchant,
Si jamais tu te lassais de tes émotions,
Je ne te laisserais pas dans la déception,
Car je partirais avec toi à l'océan.

Si tu pars, il resterait un amour ignorant,
Sans toi ma vie serait une façade en carton,
Je te regarderais du haut de mon balcon,
Avec un autre, l'embrassant et l'enlaçant.

Mais tous ces moments seront-ils oubliables ?
Mon cœur sera pour le meilleur, impitoyable.
Je me rappellerai cette nuit étoilée,

Dans tes bras, je survivrais à cette nuit obscure,
Tous les jours, j'essaie de ne plus me rappeler.
Tous ces moments seront jetés contre les murs !

Toi, ma rose

Belle rose, tu émerveilles mon voyage,
Belle, tu m'accompagnes à toutes mes vacances.
Tu peux faire n'importe quoi, tu as de la chance,
Tes cheveux sont couleur sable comme la plage.

Et le vent caressait tes cheveux et ton âge
Me fait penser à ta merveilleuse vengeance,
Je suis attiré par ta divine patience,
Ma belle rose tu es toujours aussi sage.

Pour toi ma bien-aimée je ferais tout pour toi,
Ces balades sur la plage, tenant tes doigts,
Et le vent caressait tes cheveux emmêlés.

Je me noie dans tes magnifiques yeux vairons.
Ta splendide bouche rouge m'a attiré,
Et ton petit regard qui pointait l'horizon.

Hiver

L'hiver arrive avec sa robe blanche
Qui scintille au soleil comme des étoiles.
La nature meurt, les oiseaux mettent les voiles,
Un vent glacé souffle parmi les branches.

La chaleur laisse place au grand froid de l'hiver.
Ce matin, j'ai vu de la neige tomber,
Elle recouvre les champs de cristaux gelés.
Les grands arbres ont perdu leur beau feuillage vert.

Bientôt nous allons décorer les grands sapins.
Au mois de décembre on fait du ski alpin.
Dans la forêt, j'ai ramassé des flocons.

La nature nous guidera de sa vieillesse.
L'humanité ressortira de sa jeunesse.
Aujourd'hui j'ai vu un joli papillon.

En me levant

En me levant j'ai aperçu ces belles fleurs
Sous cette merveilleuse, étincelante neige.
Je repense à ce sublime tour de manège,
Quand je t'ai rencontré et offert mon grand cœur.

Mais maintenant je vois passer sans toi les heures
J'ai voulu empêcher ce triste sortilège,
Mais maintenant dans mes rêves je te protège,
Pour enfin vivre avec toi plein de bonheur.

Car je voudrais pouvoir passer un bon moment
Avec toi, même si ça ne serait qu'en rêvant.
Et que très malheureusement, comme toujours

En me levant je reverrai ce beau bouquet.
Et je vais encore penser à ce si beau jour
C'est reparti pour ne plus jamais s'arrêter.

Noël

Noël, ce mot si court et si long à la fois,
Ces échanges, ces partages qui nous réunissent tous
Le bruit des flammes qui crépitent, la chaleur du bois,
Ces chansons, ces odeurs qui nous enflamment tous.

Vous êtes là, ma mère, mes chers grands-parents aussi
Cette chaleur, tous ces sentiments si mélangés
Le chocolat chaud qui brûle mes lèvres me rougit
Cette table décorée, ces cadeaux tentants

Ces moments si intenses et si courts cette fois-ci
Les guirlandes scintillent et m'éblouissent aussi
Nous sommes si heureux, les visages si souriants

Les papiers déchirés recouvrent le parterre
De cette journée partagée si émoustillante
Je me souviendrai de cette journée époustouflante

L'audace d'un instant

Pour toi la belle aux beaux yeux bleus, ma transparence,
Alors dans ton silence jamais ne te mure,
Dans mon cœur tu laisserais grande ma fissure
Si tu partais, ma vie n'aurait plus aucun sens.

Ô pour toi la belle aux beaux yeux bleus, ma brillance,
Alors toujours, ne reste pas dans ton armure,
Sinon, dans mon cœur tu serais une blessure,
Tu partais, mon existence devenait rance.

Tu resterais mon plus magnifique soleil,
Tu resterais toujours ma plus grande merveille,
Si tu partais, sans couleurs serait ma palette.

Dans mon cœur fissuré, tu resterais toujours,
Ô pour moi, il faudrait que je m'endorme un jour,
Pour la belle, ma plus magnifique planète.

Hivernal

En cette nuit d'un froid jour de neige en décembre,
L'hiver amène son manteau blanc de poudreuse
Recouvrant la plaine d'une couche neigeuse,
Bientôt le soleil se lèvera couleur d'ambre.

Dans le ciel noir la neige tombe sans attendre,
La terre n'est plus qu'une plaine poussiéreuse,
Le blanc recouvre tout de façon merveilleuse
Et mes pas s'enfoncent dans ce blanc tissu tendre.

Stalactites gelées que le froid a forgées,
Veillant au grain de leur perchoir de bois gelé,
Les rayons de soleil faisant fondre la glace.

Perles d'eau tombant en rythme d'une chanson,
Se détachant puis tombant mouillant la caillasse ;
J'attends en somnolant avril dans un cocon.

À toi

Lorsque je vois tes larmes couler, la chaleur
Qui sans se soucier de mon corps impuissant,
Sur la plage azur, apparaît un volcan,
Éjecte de l'amour, tellement que j'en meurs.

Tu m'apparais comme apparaissent les couleurs,
Et si la guerre nous sépare alors pourtant,
Je t'aimerai par tous les jours, par tous les temps,
Par toutes les saisons, tu hanteras mon cœur.

Notre amour durera jusqu'à notre vieillesse,
Même si certains lieux rappelleront tristesse,
Mon cœur ne bat que pour toi, que pour ton amour

Qui nous a rendu tous deux tellement sauvages,
Ces vers étaient pour toi mon amour, bon voyage,
Mais sache, pour toi, mon cœur battra pour toujours.

Le temps

Le vent souffle dans les montagnes
Il y a des enfants de tous les âges
Et dans les montagnes il y a aussi des animaux sauvages
Le vent soufflant sur le paysage

Les enfants dansant sur le sable chaud,
Ils sont vraiment très sages pour aller dans l'eau,
Un mirage vole au-dessus des enfants sages
Le mirage vole de plus en plus haut

Dans ce champ, ces magnifiques fleurs
Relâchent énormément de chaleur
Dans ce jour les étoiles sont bleues.

Puis tout à coup la vie devient bleue
Et puis dans cet été chaleureux
J'avais cherché l'amour, je l'ai enfin trouvé...

Un jour spécial

J'ai vu de belles fleurs sous ce beau ciel bleu.
Quel beau mariage, il fait beau et il fait bien chaud
Tous ces beaux papillons volent au-dessus de nous.
Les mariés ont eu droit au chocolat.

Après nous sommes tous allés dans la piscine.
Joie ! Ici nous avons le choix de notre plat !
Les mariés se font plein de bisous et papouilles.
Tout plein d'abeilles traînent à côté du pollen.

Les abeilles produisent du miel avec le pollen.
Sous ce beau ciel bronzaient les mariés.
Cette lueur montrait tout un tas de couleurs.

Ces enfants jouaient tous aux éléphants.
Tous ces jolis arbres étaient de couleur marbre.
Cette journée délicieuse était prometteuse.

L'or blanc

L'or blanc, le vent, les gants, on reconnaît l'hiver,
Tout était recouvert d'une couche jolie,
La flore ne présentait plus de signe de vie,
On ne percevait plus une touche de vert,

Je marchais accompagné de son univers,
Elle s'était installée dans toute la prairie,
Je me roulais et profitais de cette amie,
Son doux et beau pelage de couleur très claire,

Sans elle c'est comme une invisible lumière,
Mais heureusement pour moi que les blancs éclairs
Sont là, pour recouvrir les champs remplis de fleurs,

Pour toi et rien d'autre je tournerais la page,
Tu es à moi, docile mais pourtant sauvage,
C'est toi qui me donnes le plus grand des bonheurs !

L'enfant qui tombe endormi

Un bon soir de printemps je me mis à sourire
J'ai vu un enfant à sa haute fenêtre
Ce petit enfant jouait à sa haute fenêtre
Il s'est mis à me regarder puis s'est endormi.

Quand il tomba endormi, j'aperçus une souris.
J'avais tellement peur de cet animal
Donc je suis allé voir mon animal
D'un coup je me suis senti mal et j'ai vomi.

J'ai vomi et je suis allé prendre une corbeille
Je me suis endormi et j'ai vu une abeille
Quand je me suis réveillé au petit matin

J'ai tout de suite voulu prendre des céréales
Car quand je me suis réveillé j'avais la dalle
Et après je suis allé acheter du pain.

La tristesse

Je mettrais le monde à vos pieds pour un sourire,
À un être charmant, je vous donnerais mon coeur,
À cette personne, je vous donnerais mon ardeur,
J'ai besoin de tes baisers pour pouvoir vivre.

J'ai mon coeur juste pour vous charmer et séduire.
Je vous fais promesse de voir de toutes les couleurs,
Jusqu'à vieillir vous resterez belle comme une fleur.
Je resterai avec vous jusqu'à en mourir.

Je reste là avec la tristesse qui m'envahit,
Dans ces moments tristes c'est toi qui m'as consolé,
Je ne te remercierai jamais assez, désolé...

Et qu'à la froide pluie se mélangent mes pleurs
Et toute cette tristesse, je suis mort de douleur,
Un dernier instant, je vois tes lèvres me sourire...

Les amis

Avec mes amis je fais beaucoup de sport.
Je pars cueillir les fleurs dans la plus belle merveille,
Avec le plus beau des cœurs comme le soleil.
Je retourne voir mes amis dans le confort.

Puis je cours vers mes amis pour faire vite du sport.
Mais je constate que je suis beaucoup trop pareil.
Je surpasse ce fardeau puisque je me réveille.
Mais mes amis me tirent vers le haut pour être fort.

Mais je m'apprête à lâcher une ou deux larmes,
Puisque que je viens d'aller à ma fête pour le charme,
Mais face au plus beau des soleils que Dieu a faits.

Mais je viens de perdre mes très gentils amis,
Puisque que je leur ai dit une ou deux phrases pas belles.
Mais nous nous sommes réconciliés grâce à la paix.

Toi

Toi, tu es comme mon plus grand bonheur en fleur,
Toi, tu as des yeux comme les beaux océans,
Toi, qui avais autant de courant que le vent,
Toi, qui as des cheveux plein de couleurs.

Toi, tu as le plus beau et sublime des cœurs,
Toi, tu voyageais avec tes habits tout blancs,
Toi, qui as les chiots les plus intelligents,
Toi, qui as le corps avec beaucoup de chaleur.

Toi, tu es pour moi le plus beau des grands soleils,
Toi, tu fais énormément de grandes merveilles,
Toi, tu faisais surtout de très belles dédicaces.

Toi, qui traversais les mers avec toutes tes voiles,
Toi, qui vis dans le ciel encore plein d'étoiles,
Toi, qui vivais encore avec beaucoup d'audace !

Eternel

Tes yeux brillants sont plus beaux que le soleil
Oh hélas tu es parti trop tôt dans l'espace
Tu as été celui qui a fait mon angoisse
Las quand je repense à ta voix je m'émerveille

Ta voix est aussi douce que le miel d'une abeille
Las je t'ai ouvert les portes de mon palace
Tu as été celui qui a fait ma préface
J'étais dans un rêve mais tu as fait le réveil

Rien de plus beau que le pouvoir de notre cœur
Qui peut tous les jours nous apporter du bonheur
Seule je suis, je resterai comme en été

Mais tu étais aussi beau que la nature
Pour nous deux, il était impossible que ça dure
Y a-t-il des moments plus importants que d'aimer ?

En ton absence

Pour toi mon cœur, j'ai cueilli un bouquet de fleurs
Pour étouffer mes pleurs. Elles viennent d'un rosier.
Je les ai prises avec de la légèreté
Pour ne plus jamais penser à mon grand malheur

Qui crée à mon cœur une très grande douleur.
Et ton absence qui dure une éternité
En est l'auteur. Je me dis que tu m'as aimé,
Et cette pensée arrête mes très grands pleurs.

Mais quand elle part, mon esprit devient sauvage.
Malgré tout, malgré moi, j'essaye d'être sage.
Car quand je t'ai vue, je suis tombée sous ton charme

Comme en ce moment, quand j'aperçois ces pétales,
Je deviens aussi sauvage qu'un animal.
Je pense à toi, mes yeux se remplissent de larmes.

Oh ! Toi je t'aime

Oh ! Toi je t'aime, je t'aime de tout mon cœur !
Tous ces bons moments passés dans notre jeunesse,
Toutes ces années passées à grande vitesse...
Mes sentiments pour toi, comme ces belles fleurs,

Ces nombreux bouquets aux merveilleuses couleurs !
La rose rose exprime toute la tendresse,
Le freesia borde l'allée de notre vieillesse,
Le lys et l'iris sont ma fierté, mon bonheur !

Je rêve de tes gestes, de leur légèreté.
Ils me font penser à ta sublime beauté...
Et ces promenades à ton bras sous les bois

Éclairés par la faible lueur du soleil.
Pourquoi je t'aime tant mon amour de merveille ?
Mon amour est fort, je suis prêt à tout pour toi.

Le rêve

J'ai peur du destin et puis des gens qui m'entourent.
Mais quand je te vis mon cœur s'est mis à brûler.
Cette chaleur étincelante s'appelle une fée.
Avec toi, ma vie sera un conte d'amour.

Tes yeux bleus étincelants et luisants me raillent.
Avec ta robe qui sent la rose des saisons.
Le ciel bleu s'est catastrophé en pluie de grêlons.
Et ton regard s'est mis à piquer comme de l'ail.

La grêle a cessé mais pas ta méchanceté.
Ton visage pâle tel un mort-vivant.
Et je me réveillai en train de suffoquer.

La nuit m'avait très bien joué un tour.
Ce rêve a été le pire de toute ma vie.
Donc alors je n'y penserai plus pour toujours.

New-York

Les gratte-ciel touchent les cieux couleur pastel
À New York la nuit éclaire la belle mer
Les taxis embellissent ces beautés éphémères
Sur cet océan danse la femme aquarelle

L'hiver la neige perle très haut sur les toits
Dans la blancheur des nuages je t'aperçois
J'entends ta voix devant cette vaste mer
De froid, je vois les belles ruelles de New-York

La joie des beautés de cette ville se voit
Les randonneurs plein de bonheur et de râleurs
Les voyageurs sont d'importants ronchonners

L'amour voit le jour à n'importe quel moment
La vue de là-haut vraiment magnifique
C'est vraiment magique et atmosphérique.

Désespoir

Faut-il que je m'amuse et rie de ma jeunesse
Si le secret me gêne pour en profiter ?
Car cela me peine de voir le temps couler,
Puisqu'à grand pas, j'approcherai de ma vieillesse.

J'aimerais pouvoir me cacher dans ta tendresse,
Dans tes bras, je n'aurais pas à te quémander
Si notre histoire peut vivre dans la durée,
Mais cela ne ferait qu'attiser ma tristesse.

Je ne ferais que replonger dans mon malheur,
À un point tel que je me noierais dans mes pleurs
Je devrais sauver l'amour qui me consume.

Je rejoindrais alors mon ami Lucifer,
Qui me guiderait pour ma descente aux Enfers,
Là où je m'éteindrais, la pensée dans la brume.

L'insubmersible

Sur ce pont argenté, nos yeux se sont croisés,
Vers ce beau voyage tortueux qu'est l'amour,
Toi et moi dans ce beau navire pour toujours,
Nous quitions le port et cette réalité,

Lorsque la nuit recouvrit ce bel océan,
Il émergea subitement du froid naissant,
Sans bruit, il brisa la coque instantanément,
Nous projetant tous deux dans un sombre néant,

Toi et moi nous débattant contre mille flots,
Et ne sachant que dire, redoutant le pire,
Je te vis couler inerte dans les eaux.

Notre amour englouti par cette immensité,
J'étais dorénavant seule, prête à périr...
Sur ce pont fragmenté, nos yeux se sont aimés.

Quand je cherchais

Quand je cherchais, perdu dans tous ces beaux nuages,
Pris d'euphorie, de joie et de mélancolie,
Espérant décrocher une place infinie,
Je vis au loin ce doux et merveilleux rivage.

Je sentais un puissant sentiment de mirage,
Pris dans ces célestes nuances de blanc gris.
Capturé dans ce bain d'émotions, de mépris,
Comme un oiseau coincé dans les barreaux d'une cage.

Puis les jours ont passé et je t'ai rencontrée,
Tu étais cachée mais je ne sus que penser,
Derrière cette lumière noire je vis de l'espoir.

Je croyais pourtant que cela serait fin,
Le temps perdu sur ce long et rude chemin,
Désormais, ce long passé n'est plus qu'une histoire.

Les saisons

L'hiver est arrivé un manteau blanc est là
Les feuilles sont tombées le paysage est blanc
Les enfants jouent avec la neige sur le banc
Les bataille de boules de neiges sont là

Le soleil brille dans le ciel, l'hiver s'en va
Je vois maintenant arriver le printemps
Les animaux et les fleurs reviennent en même temps
Dans tous les parcs de jeux les enfants sont là

Mais les vacances arrivent à grands pas, c'est l'été
Enfin il fait beau on va pouvoir se baigner
Face au vent je ramasse des coquillages

Mais l'été est parti c'est la rentrée des classes
L'automne est arrivé les feuilles des arbres jaunissent
Voilà les quatre saisons d'un beau paysage.

Toi, mon pays de rêve

Le charme de ton paysage fait la glace,
Étoiles filantes par-dessus le nuage,
Les vents des espaces nous montrent tes visages,
Les flammes du soir nous montreront ton audace.

Tu laisseras tomber la neige sur tes places,
Au lieu du chaud, les froids s'installent sur tes plages,
Quand tu penses que cette vallée prend de l'âge,
En vérité il n'y a que les jours qui passent.

Comme la rivière qui s'écoule avec l'eau,
Quand le liquide glisse de ces sommets hauts,
N'oublie pas ce que tu avais vu cet été,

Par tes lacs d'eau glacée, plusieurs lièvres passaient,
Avec leurs beaux pelages blancs ils traversaient,
Au milieu de tes océans d'eaux gelées.

